

L'association "Colibris" multiplie les projets, comme celui de monnaie tarine

Toute jeune, mais néanmoins active, l'association Colibris Tarentaise est déjà bien implantée dans le paysage local. À présent, Peisey-Nancroix, Bourg-Saint-Maurice, Aime et Séziz possèdent leur propre antenne.

Bien plus qu'une association, Colibris est un véritable mouvement citoyen qui aspire à un monde de vie plus responsable, tant au niveau des valeurs humaines, qu'écologiques ou économiques.

Dans la commune, différents projets ont été menés, comme les "Incroyables comestibles". L'idée consistait à cultiver de petites zones potagères ou d'herbes aromatiques, au sein de la cité, pour ensuite les partager avec tout le monde.

Ce projet sera probablement reconduit au prochain temps.

Des projets originaux

Les Colibris sont aussi à l'initiative de "J'aime le vélo !". En collaboration avec la municipalité, Bike Surgery et Décathlon, "J'aime le vélo !" ont proposé près de dix jours de test sur vélos électriques.

Un autre projet a vu le jour en automne, le Repair café. En lien avec les Versants d'Aime, le Repair café devrait devenir un rendez-vous mensuel en 2017.

Le principe est d'encourager à réparer plutôt que jeter, tout en partageant

un savoir-faire. Pour cela, des bénévoles mettent leurs compétences et leurs outils à disposition pour des réparations de vélo, couture, petite menuiserie, électronique ou informatique.

Puis il y a la Give box. Mise en place en partenariat avec les Versants d'Aime, les habitants se la sont vite appropriée. Le concept ? Une boîte d'échange autonome où chacun peut déposer ce dont il n'a plus besoin et prendre ce qu'il souhaite.

Le Tarin, une monnaie locale à l'étude

Pour terminer l'année en beauté, l'antenne Colibris d'Aime-La Plagne a participé au repas partagé de Noël. Organisé par les Petits frères des pauvres, le repas du 25 décembre a réuni plus de 70 participants.

La fin d'année a été riche et porteuse de nombreux projets pour 2017. Parmi eux, celui de la monnaie locale. Depuis 2008, elles sont nombreuses à avoir fleuri.

Aujourd'hui, on en dénombre une douzaine en Rhône-Alpes, comme l'Elef à Chambéry, et une vingtaine sont à l'étude, dont le Tarin.

Sur internet : facebook.com/tarentaisecolibris
Par mail : aimcolibris@gmail.com
Par téléphone, Erwan au 06 12 57 97 40.



De gauche à droite : Erwan Merendet, responsable d'Aïme Colibris, Mathias Beauval et Philippe Juglairet, membres de l'association "Le Tarin, la monnaie de chez nous".

Une monnaie locale : pourquoi et comment ?

La création d'une nouvelle valeur monétaire ne peut se faire que dans un cadre précis et prend du temps.

Les premiers Tarins devaient être dans les portefeuilles début 2018. L'association "Le Tarin, la monnaie de chez nous" s'est formée pour définir un cadre légal et une charte éthique.

Pour présenter ce projet, Mathias Beauval et Philippe Juglairet, membres de l'association, ont organisé une réunion.

à la salle des fêtes, le 12 janvier.

L'objectif principal d'une monnaie alternative n'est pas de remplacer l'euro, mais de soutenir l'économie locale tout en l'humanisant.

Un euro serait échangeable avec un Tarin. Les Tarins sont utilisables chez tous les commerçants implantés en Haute Tarentaise et adhérents de l'association.

Le fait que cette valeur monétaire ne soit utilisable que sur un territoire donné oblige à faire circuler l'argent en évitant la spéculation et la fraude fiscale. Par cette pratique, l'argent devrait retrouver sa fonction initiale, l'échange.

A tout moment, les Tarins pourront être reconvertis en euros.

En posant un regard différent sur la société, l'association donne l'impulsion à d'autres citoyens d'agir autrement afin de tendre vers une société plus propre, plus équitable et plus humaine.